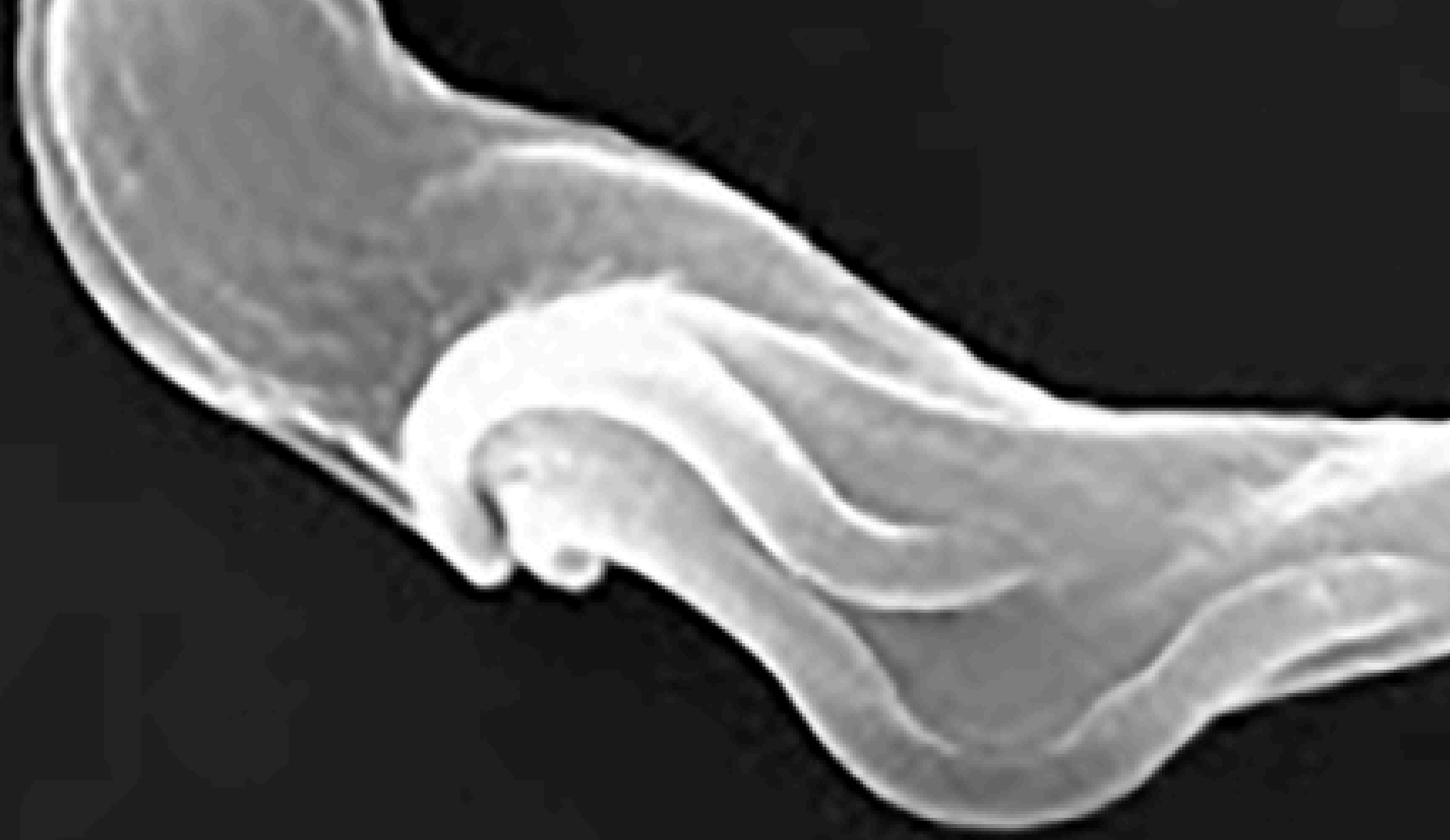


30
JANVIER
2026
13H - 14H
(HEURE DE PARIS)



SAVE THE DATE !

Webinaire

Maladies tropicales négligées, maladies non transmissibles et exposome

Bruno Bucheton et David Courtin

La maladie du sommeil dans un contexte de santé globale : la fin de l'histoire ?

Schistosomiase urogénitale et modulation de la réponse immunitaire : quelles conséquences sur la survenue du paludisme et des sifflements respiratoires chez les enfants d'âge scolaire au Ghana ?

Inserm

La science pour la santé
From science to health

Inserm Institut thématique Immunologie, inflammation, infectiologie et microbiologie



Bruno BUCHETON est chercheur à l'**IRD** depuis 2003.

Spécialiste des maladies dues aux trypanosomatidés, notamment la leishmaniose et la trypanosomiase humaine africaine, il étudie les **facteurs génétiques humains de susceptibilité ou de protection** face à ces infections parasitaires.

Depuis 2012, il est également impliqué dans un projet de recherche opérationnelle mené en partenariat avec le **programme national de lutte contre les MTN de Guinée**, dont les stratégies de contrôle ont conduit à la **validation de l'élimination de la maladie du sommeil** comme problème de santé publique en 2025.

David COURTIN est chercheur à l'**IRD** au sein de l'**UMR INTERTRYP**.

Docteur en parasitologie, avec un postdoctorat en immunologie aux Pays-Bas, il développe depuis 2008 des **programmes de recherche en immunogénétique** en Afrique de l'Ouest pour étudier les facteurs génétiques et immunologiques dans la susceptibilité aux maladies parasitaires. Ses travaux ont notamment mis en évidence **le rôle de la molécule HLA-G** dans la susceptibilité humaine à la trypanosomiase humaine africaine, au paludisme ou aux helminthiases.

Il s'intéresse également aux **liens entre maladies infectieuses et maladies non transmissibles**.



WEBINAIRE

Maladies tropicales négligées, maladies non transmissibles et exposome

Ce webinaire portera sur les **liens complexes entre maladies tropicales négligées, exposome et maladies non transmissibles** dans un contexte de santé globale.

Bien qu'en voie d'élimination, la **trypanosomiase humaine africaine** pourrait entraîner des conséquences durables sur la santé publique. Des **polymorphismes génétiques** présents chez les populations exposées aux trypanosomes, associés à la résistance ou à la susceptibilité à l'infection, prédisposent également les populations à un **risque très élevé de développer des maladies rénales**. Très fréquents en Afrique de l'Ouest, ces variants pourraient devenir un enjeu majeur de santé avec le **vieillissement**, l'**urbanisation** et de **nouvelles expositions environnementales**.

La **schistosomiase urogénitale** induit une **forte modulation de la réponse immunitaire**, notamment lors de la phase chronique, pouvant influencer la susceptibilité à d'autres pathologies. Cette immunorégulation pourrait à la fois **favoriser certaines infections** et **limiter les réactions inflammatoires**, comme les manifestations allergiques. L'étude menée au sud du Ghana analyse l'impact de l'infection par les schistosomes sur **l'expression de la molécule HLA-G**, ainsi que sur le risque de paludisme et de sifflements respiratoires chez des enfants d'âge scolaire.